

Arrondissement : Rouen

Type de réunion : réunion publique

Sujet n° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Questionnements ayant fait débat sur ce sujet

Le **socle commun** : n'est ce pas la culture commune qui doit relier de futurs citoyens ?

N'apprend t'on pas **trop** de choses à l'école, aujourd'hui, dans des temps scolaires qui doivent rester compatibles avec les programmes officiels et des conditions d'épanouissement pour les enfants ?

Face à la multiplicité des savoirs et des attentes, comment **choisir** ce qui est **prioritaire**? Qui doit choisir ?

La scolarité obligatoire (école primaire, collège) permet t'elle de **diversifier l'offre**, les parcours pédagogiques, pour répondre à la diversité des personnalités et profils d'apprentissage ?

Les fondamentaux :

savoir lire + savoir écrire + savoir compter

(les deux premiers termes relatifs à la maîtrise de toute base de communication écrite étant les plus importants, car s'il existe des outils numériques pour compter (machines à calculer, tableurs...), il n'existera jamais de machine à lire, à comprendre ce qu'on lit, à écrire, besoin qui se renforceront au siècle de la communication numérique...

+ **savoir réfléchir**

+ **savoir s'insérer dans la vie**

+ **former le citoyen membre d'une collectivité**

Car l'école ne se limite pas à la préparation d'une qualification professionnelle.
Faire de chaque élève une personne autonome.

Un problème concret majeur : laisser entrer au collège des enfants qui ne maîtrisent pas la lecture.

Mais le redoublement est aujourd'hui perçu par les parents comme une sanction. Or, il devrait être présenté comme une simple inégalité des développements tout à fait normale.

Les laisser ensuite sortir du système éducatif : adultes ils auront l'incapacité à s'insérer, à réaliser des actes aussi courants que passer son permis de conduire : incapacité à réussir l'épreuve du « code de la route » par exemple.

Mais quid de certaines zones où il y a plus de 50% des élèves qui sont en difficultés. Impossibilité matérielle de mettre en place un projet d'aide, d'où nécessité de diversification des parcours.

Intérêt des évaluations

Constat : pour lutter contre l'échec scolaire, prendre en compte l'environnement scolaire mais aussi les choix d'urbanisme et l'environnement personnel des enfants : définir les besoins fondamentaux de base pour un accompagnement psycho cognitif, accompagnement médico-social individualisé, si nécessaire

Matières fondamentales

Aucune matière n'est inutile, certaines sont plus importantes que d'autres !.

Minimum d'un langage commun pour pouvoir s'exprimer.

Langues étrangères (pourquoi est t'on si peu efficient en France ?): sensibiliser très jeune ne peut avoir un intérêt que s'il y a continuité et acquisition de bases solides pour s'exprimer couramment ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Mettre en place des projets tutorés, avec par exemple les étudiants étrangers.

Valoriser l'orthographe

Quelle approche de l'histoire ?...

S'inspirer des logiques de programmes mises en place dans les autres pays de l'union européenne (voir ce qui marche et s'en inspirer), en l'adaptant à notre propre culture.

Mais on attend sans doute aussi de l'école qu'elle agisse sur les comportements : l'écoute, la tolérance, les devoirs civiques... : comment évaluer ces acquis ?

Ce qui a changé :

- le rapport entre les parents et les enseignants,
- on demande à l'école de résoudre tous les problèmes de la société,
- problème lié au fonctionnement de la société, à la formation des enseignants.

L'autorité avec un grand A n'est plus respectée. Complication dans les relations entre les gens ; les enseignants doivent être mieux préparés et leur métier doit être reconsidéré dans son ensemble.

L'école doit donc aussi réapprendre les bases de la vie en société.

Sujet n° 11 : Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur ?

Le supérieur est la finalité de l'enseignement secondaire : c'est la voie royale pour optimiser sa réussite professionnelle, et la société semble avoir besoin de diplômés du supérieur. Avec un enjeu important pour la société de demain : former des spécialistes et **des généralistes**.

Or, l'enseignement supérieur généraliste est le point faible du système éducatif en France. Ne faudrait-il pas mettre davantage de moyen et d'énergie dans le supérieur en France ?

Constats préalables:

Nous sommes dans un système sélectif étroit : il y a quelques filières qui marchent dans lesquelles ne peuvent aller que très peu d'étudiants (grandes écoles, IUT...). L'Etat met tous les moyens dans le secteur sélectif (IUT, BTS, classes prépa) au détriment des filières universitaires classiques. Or, les filières technologiques et professionnelles coûtent cher.

L'orientation devient un enjeu majeur, dès le lycée.

Les jeunes ont de plus en plus de mal à envisager l'avenir ; ils sont orientés souvent par défaut ou par échec.

Désaffectation des filières scientifiques dans le supérieur (notamment déficit en mathématique et en physique). Image et représentation de la science très dévalorisées.

Le supérieur a des difficultés à intégrer des profils atypiques, notamment à cause de la sélectivité des premières années. Après la licence c'est plus facile car on fait ce qui plaît.

Préparer l'entrée dans le supérieur :

La préparation et l'organisation dans le supérieur qui demandent une forte capacité d'adaptation passent par une meilleure corrélation avec les cursus suivis au lycée.

Mais au Lycée on est (les élèves, les enseignants ?) obnubilés par le baccalauréat, pas par la préparation de la suite des études.

Manque de communication actuelle entre les enseignants du lycée et ceux de l'université:

- ce qui est attendu dans les pré requis pour intégrer la filière choisie,
- organisation du travail : constat de manque d'autonomie, méthodologie de travail.

Développer :

- le rôle dévolu aux conseillers d'orientation,
- les échanges entre lycées et universités,
- les forums,
- l'information et la communication par des professionnels,
- informer les lycéens sur les contenus des programmes universitaires souvent difficiles et généralistes durant les deux premières années,
- informer sur la finalité des études universitaires.

Nécessité d'une orientation progressive pour les profils atypiques : création de passerelles, jusqu'alors inexistantes.

Beaucoup vont dans la filière sélective pour bénéficier d'un cadre d'où des résultats en IUT meilleurs qu'en DEUG, mais comparaison non objective car plus de projets tutorés dans les IUT que dans les facultés. Tous ceux qui vont dans la filière sélective auraient par ailleurs vraisemblablement réussi dans la filière universitaire normale.

Peu de places pour l'enseignement technique (voire professionnel) en BTS souvent prises par de bons élèves des bac généralistes. BAC PRO : n'est pas destiné pour aller normalement à l'université mais rien n'interdit qu'il y aille.

Les meilleurs élèves retenus dans les IUT, arrivent à la FAC en licence pour continuer leur cursus. Quid pour eux, en cas d'harmonisation avec le LMD ? Passerelle ?

Remarques complémentaires sur le débat :

Seulement une douzaine de personnes présentes lors de la réunion publique. : La plupart avaient un lien avec l'institution et l'organisation du débat.

A ROUEN (76), le débat public n'a donc pas mobilisé LE GRAND PUBLIC. Pourquoi ?

Est-ce un problème de date : débat un vendredi à 19h30 ?

Apparemment ce n'était pas dû à un problème de publicité de la réunion ?

Mais finalement un débat riche a eu lieu avec des participants d'origine diversifiée, sur une problématique où, dès que le sujet est lancé, il y a beaucoup à dire.

Trois priorités pour l'école :

- Définir et afficher les missions fondamentales de l'école en adéquation avec la société d'aujourd'hui (et surtout de demain),
- Redéfinir les moyens humains et financiers, pour assurer une re-cohésion sociale, dans l'école et autour de l'école
- Améliorer la communication directe entre enseignants à tous les niveaux de la scolarité.

Une suggestion à étudier : rendre la scolarité obligatoire jusqu'à 18 ans ?